

NOTE D'INTENTION

Vieillir, à l'opposé des idées reçues, c'est pour moi remettre en question des choses que j'avais toujours crue immuable. A l'inverse, quand on capte que le monde change, et qu'on se sent soi-même immobile, c'est cela qui crée de l'angoisse.

Absurde Galilée

J'ai pensé cette histoire comme la description d'un univers parallèle, à travers le regard d'Albert, un monde qui ne change pas de manière drastique, mais dans ces détails, dans l'idée d'une mini-série, et d'une micro science-fiction. Albert, enfermé, cantonné dans cet enclos aseptisé que constitue le centre commercial, dans lequel il organise sa vie de travail, amoureuse, des loisirs etc... est le point fixe qui voit bouger le monde autour de lui. Albert immobile face au monde qui se meut doucement, c'est cette angoisse, des petites choses qui changent, dont j'aimerais donner le sentiment.

J'ai voulu également ce projet comme une science-fiction qui s'ignore. Mon idée est de montrer comment la vie ordinaire peut devenir décalée ou irréaliste par la technologie. L'absurde fait déjà partie du décor, et nous avons tous déjà cédé une part de notre vie à cette modernité qui nous a envahit.

La forme : mini-série

L'intérêt premier pour moi de la forme de série, ce n'est pas de multiplier les cliffhanger, mais plutôt de prendre le temps. La mini-série offre la possibilité de structurer l'histoire de manière fluide et ouverte. C'est aussi l'occasion de créer un certain rythme selon les épisodes, et de faire ressentir le vide dans la vie du personnage. Je pense notamment à la séquence de la sandwicherie, et le rapport avec l'employé de celle-ci, non nommé, tout en silence et en compréhension mutuelle.

Malgré la chronologie importante (tout se passe en un bloc de temps continu, sur quelques heures), chaque épisode se concentre sur un aspect de la vie d'Albert. Sa vie amoureuse et professionnelle, son quotidien au travail. Par la partie, j'espère pouvoir donner l'idée d'un tout touchant pour le spectateur. Certaines zones restent inexplorées, laissant de la place à l'imaginaire et notamment le vestiaire d'Albert qui malgré qu'on y revienne plusieurs fois reste dans le hors-champ.

Albert : un personnage universel

Albert n'est ni un héros, ni un "loser" complet. Je n'ai pas voulu en faire une caricature dans le sens où il est comme nous tous : il se bat avec les moyens du bord, il se débat dans un quotidien où les repères se distordent. Je l'espère, ce personnage incarne une fragilité qui parle à chacun de nous. Ses angoisses ne sont pas exceptionnelles, elles sont universelles : la peur de vieillir, la crainte de

l'isolement, la pression des comparaisons incessantes avec les autres (notamment via les réseaux sociaux), la peur de l'échec et le sentiment de ne pas être à la hauteur.

La couleur

L'utilisation des couleurs, sera un axe important dans la création de l'univers visuel. Chaque détail, comme la couleur de la voiture d'Albert ou les teintes des espaces intérieurs, pourront aller dans le sens de la description de ce monde légèrement étrange, absurde et y donner une pointe d'irréel. Il s'agit aussi de renforcer l'impact émotionnel du récit.

Pour conclure :

Le projet pourrait trouver une résonance avec des réalisateurs comme Thomas Salvador, notamment pour son exploration de mondes légèrement détournés de la réalité. Le mélange d'absurde, de poésie et de réflexion sur l'existence trouve une forte inspiration dans des films ou séries qui explorent les rapports entre l'individu et la société, et qui jouent sur les limites du réalisme.

Cette comédie triste est un miroir de notre époque, un questionnement sur nos existences, nos angoisses, et la manière dont nous essayons d'y faire face.

Corentin Courage